

mer. 26 avril 20h  
jeu. 27 avril 19h  
ven. 28 avril 20h

théâtre  
3h40 entracte inclus  
salle modulable

# ANGELUS NOVUS ANTI FAUST

SYLVAIN  
CREUZEVault

**avec** Antoine Cegarra, Éric Charon, Pierre Devérines, Évelyne Didi, Lionel Dray, Servane Ducorps, Michèle Goddet, Arthur Igual, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo, Alyzée Soudet

**mise en scène** Sylvain Creuzevault  
**musique originale** Pierre-Yves Macé  
**régie générale, son** Michaël Schaller  
**scénographie** Jean-Baptiste Bellon  
**peinture** Camille Courier de Méré  
**lumière** Nathalie Perrier  
**régie lumière** Jacques Grislin  
**régie vidéo** Gaëtan Veber  
**masques** Loïc Nébréda  
**costumes** Gwendoline Bouget  
**production, diffusion** Élodie Régibier

**opéra « Kind des Faust »**  
**musique originale** Pierre-Yves Macé  
**livret** Sylvain Creuzevault  
**traduction allemand** Élisabeth Faure  
**soprano** Juliette de Massy  
**baryton basse** Laurent Bourdeaux  
**contre-ténor** Léo-Antonin Lutinier  
**ténor** Vincent Lièvre-Picard  
**violon** Naaman Sluchin  
**alto** Barbara Giepner  
**violoncelle** Maitane Sebastián

**production** Le Singe. **coproduction** La Colline, théâtre national ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre national de Strasbourg ; MC2 : Grenoble ; Théâtre Dijon-Bourgogne ; Printemps des Comédiens ; **La Filature, Scène nationale – Mulhouse** ; Le Quai, Nouveau Théâtre d'Angers ; La Comédie de Valence. **avec le soutien** de la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture et de la Communication. **avec la participation artistique** du Jeune théâtre national. **avec l'aide** de La Fonderie au Mans. **création** le 23 septembre 2016 au TNS, Strasbourg.

## autour de la pièce

### « intro-minute » 28 avril 19h30 entrée libre

En amont du spectacle, quelques clés de lecture en 20 minutes chrono pour entrer dans l'univers de l'artiste. Rendez-vous organisé en partenariat avec les Amis de La Filature.

## librairie de La Filature

La tragédie *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe est en vente à l'accueil de La Filature.

## Extrait d'un entretien écrit avec Sylvain Creuzevault

par Fanny Mentré pour le Théâtre National de Strasbourg (février-août 2016)

Nous tissons trois trames de Faust – ou plutôt d'AntiFausts pour deux et d'un Faust sans démon pour l'autre – celle de Kacim Nissim Yildirim, docteur en neurologie né en Allemagne de l'Ouest dans les années 1970 ; celle de Marguerite Martin, biologiste généticienne née en France dans les mêmes années ; et celle de Theodor Zingg, compositeur, orphelin né on ne sait où en même temps, qui, entre autres, produit une fantasmagorie politique.

Le Mythe de Faust voit le jour en un temps où la division sociale du travail ne possède pas le raffinement qu'on lui connaît aujourd'hui. Faust apparaît dans l'organisation féodale de la société comme un être porteur d'un savoir quasi-universel, devenant le reflet d'existences réelles étant capables de porter d'excellents savoirs dans des disciplines aussi variées que la théologie, la philosophie, la médecine, la botanique, ou l'astronomie, le droit, etc. Le Mythe du Savoir universel, déceptif, mène son porteur vers la mélancolie, qui pour s'en distraire ferraille avec le Diable.

Il est très intéressant de parcourir cette force mythique au travers des formes qu'elle a prises selon les auteurs. Goethe, Grabbe, Heine, Ibsen, Brecht, Mann, Boulgakov, Pessoa, Bond et tant d'autres. Presque pas d'auteurs. Et d'observer quel champ ces auteurs faisaient embrasser à leur personnage. Ça semble être un mythe de mec. Et Gretchen, ou Marguerite, souvent se retrouve être cible d'après pacte, jamais actrice du pacte – si ce n'est chez Boulgakov où c'est Marguerite qui s'y colle, mais encore... pour sauver son amour.

Aujourd'hui dans une société productrice de marchandises, une femme et un homme c'est tout un-e. Il ne s'agit plus d'un Faust, mais de Fausts. Qu'il soit femme ou qu'il soit homme.

La société totalitaire marchande fait du savoir un pouvoir et une solitude. La Valeur en a fait sa marchandise numéro 1, loin devant les armes à feu. Une personne porteuse de savoir peut-elle découvrir un lieu, un territoire, construire un pays où l'usage de son savoir ne s'achève ni en amertume ni en corruption ? De cette tendance, nous dressons les contradictions, en les faisant jouer dans la vie d'un homme, d'une femme, d'une société.

Pourquoi une époque, où la rationalité scientifique peut éclairer les ombres qui étaient sources de mythes, est-elle incapable de procéder à leur désactivation ? Pourquoi diable les Idoles, produites en réponse à l'incompréhension des phénomènes naturels, une fois ceux-ci déchiffrés, ne retournent-elles pas au Néant d'où la peur les avaient tirées ? Et pourquoi diable les voit-on être réactivées, non plus dans la sphère de la nature mais dans la sphère sociale – entre les individus même – et politique ?

Pourquoi en somme le Savoir – sous sa forme scientifique – ne suffit-il pas à calmer en nous ce « je-ne-sais-quoi » ? Pourquoi le Savoir vers lequel toute notre société tend toujours plus, pourquoi diable laisse-t-il à son porteur, ses porteur-ses, un « manque-à-être » ? Nous devons penser que l'émotion vitale ne peut, et ne pourra jamais y être absolument circonscrite. Peut-être est-ce une force beaucoup trop puissante bien qu'elle apparaisse si faiblement ?

Et qu'est-ce que la Valeur, cette grande abstraction matérielle, reine des rapports sociaux, vient-elle complexifier ? Et qu'est-ce que la délégation du savoir toujours plus étendue dans les machines vient-elle complexifier ?

Quand on sait précisément que dans un mode capitaliste de production sociale la déportation du savoir dans les machines est une question de valeur ou de mort. De guerre. Sommes-nous rassuré-es par le savoir sous cette forme ?

Or, nous pensons que notre théâtre doit batailler avec toutes ces étourdissantes questions. Et participer autant qu'il peut (c'est-à-dire sans se tromper lui-même : que peut un théâtre ?) à la nécessité historique d'une bifurcation.

C'est une écriture au travail qui parie (au contraire de contracter un pacte !) sur un voyage dialectique au cours duquel une figure trouve à construire des voies bifurquantes en essayant d'en réchapper pleine de vifs. C'est un combat entre forces, morbides/vives.

Dans le Mythe, le Pacte permet à Faust de devenir tout ce qu'il n'est pas. Nous le renversons, puisqu'au contraire aujourd'hui le capital faustien nous somme (du verbe sommer) de ne rester que ce que nous sommes (être). « Deviens toi-même » n'est pas seulement une publicité pour l'Armée de terre française, c'est aussi la meilleure voie vers la subordination. « Tiens-TOI tranquille » slogan universel sécuritaire des gouvernements des peuples et de soi.

Nous manquons de Démons, ces autres-de-nous. Ou ils nous manquent. Les temps en sont presque vides. Les Idoles sont partout, et la guerre est entre leurs grimaces, les peaux humaines crèvent. Dans leurs plis, l'insoutenable silence des Démons. Le nôtre n'est pas Méphistophélès, c'est Baal, Seigneur des mouches. Il est ce que nous logeons en nous sans le savoir. On peut l'appeler une voix, un fou, un démon, un inconscient, un diable, une émotion... [...]

Il s'agit peut-être d'écrire un Faust contre son propre mythe, un AntiFaust. Et d'en construire une représentation qui participe à l'essai de son dépassement réel dans la vie quotidienne affective. D'entrer dans la danse, et que l'invitation de nos Démons sur les planches devienne une excitation au voyage. C'est un éloge du pire visiteur du soir, notre locataire qui ne paye même pas son loyer, et nous dit être « une partie de cette force qui, éternellement, veut le mal, et qui, éternellement, accomplit le bien ».

## à découvrir en mai à La Filature

### 2666

Roberto Bolaño  
Julien Gosselin

sam. 6 mai  
de 11h à 22h30

théâtre  
5 parties  
4 entractes

Après *Les Particules élémentaires*, Julien Gosselin déploie en près de douze heures l'œuvre monumentale de Roberto Bolaño qui conte la violence et la beauté du monde. On y rencontre une profusion de personnages et d'intrigues : quatre universitaires européens, un professeur chilien au bord de la folie, un journaliste américain désorienté, trafics et policiers perdus, meurtres... Plébiscité par le public et la presse à Avignon, *2666* est une véritable expérience théâtrale !

**restauration lors des entractes : préventes [www.lafilature.org](http://www.lafilature.org)**

### 887

Robert Lepage

mar. 16 mai 20h  
mer. 17 mai 20h

théâtre en français  
surtitré en allemand

Le québécois Robert Lepage parcourt le monde avec ses spectacles qui empruntent au théâtre d'objet comme à la vidéo. Avec *887*, le voici en solo au milieu d'un unique décor : une maquette d'immeuble construite à hauteur d'homme. Articulant son histoire et celle de son pays, ce magicien de la scène fait surgir un monde et nous emmène dans les méandres de la mémoire. Un voyage simple et sophistiqué qui bouleverse tout un chacun !

**(psych)analyse d'une œuvre : mar. 16 mai 22h en entrée libre**

**conférence « Nouvelles formes, nouveaux modèles scénographiques » : mer. 17 mai 18h30 en entrée libre**

**restauration : Food Trucks avant et après le spectacle**

## Modules dada

Alexis Forestier

mer. 31 mai 20h

théâtre musical  
à La Filature

En 1916 à Zurich naissait le mouvement Dada qui a bouleversé le 20<sup>e</sup> siècle par ses multiples irrévérences. Son inventivité formelle, plastique et sonore allait nourrir tous les mouvements artistiques alternatifs à venir : Situationnisme, Fluxus, Arte Povera, Punk... C'est justement de la scène punk qu'est issu le bricoleur de génie Alexis Forestier. Il explore avec sa singulière désinvolture une histoire Dada où se succèdent des installations bancales et d'improbables poèmes sur fond de sonorités noise et indus.



LaFilature.Mulhouse



@La\_Filature



[www.lafilature.org](http://www.lafilature.org)



photos et vidéos interdites

La Filature, Scène nationale est subventionnée par la ville de Mulhouse, le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, la région Grand Est et le Conseil départemental du Haut-Rhin.

un événement  
telerama

Le Monde

